



La pensée critique se conjugue sous deux angles.

1. **La pensée contre soi** : questionner les raisons pour lesquelles je pense ce que je pense. Comment pourrais-je savoir si je me trompe ?
2. **L'autodéfense intellectuelle** : apprendre évaluer la validité des idées avant de les accepter ou de les rejeter.

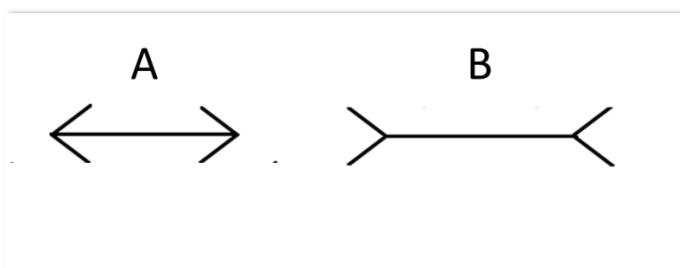
Nos intuitions sont des convictions que nous avons sans savoir pourquoi nous les avons. Notre cerveau réagit « plus vite que la pensée » et produit des opérations intuitives souvent efficaces, mais parfois fautives. Or, qu'elle soit juste ou fausse, une **intuition** nous semble tout aussi fiable. C'est tout le problème : il nous faut passer par une **pensée analytique** pour évaluer la confiance que l'on peut accorder à une idée. Cela implique d'apprendre à inhiber les réponses qui nous viennent spontanément.

Personne n'est 100% rationnel, car nous nous reposons tous, de temps en temps, sur des raccourcis. Des raisonnements biaisés se produisent quand nous oublions que nous n'avons accès qu'à une partie des informations nécessaires pour se forger un avis solide.

Erreurs habituelles : fausses corrélations, biais de représentativité, négligence de la taille de l'échantillon, négligence de la régression à la moyenne, défaut de perception du hasard, surestimation des liens de causalité et biais de confirmation.

→ **Nous défendons souvent nos idées (même les bonnes) pour de mauvaises raisons et/ou avec de mauvais arguments.**

Ces biais fonctionnent de la même manière que les illusions d'optique. On ne peut pas ne pas voir un visage dans l'image ci-dessous (phénomène appelé paréidolie), ni ne pas avoir pour première impression que le segment B est plus long que le segment A (alors qu'ils font la même taille). Nous sommes victimes d'illusions cognitives tout aussi inéluctables : des conclusions qui s'imposent d'elles-mêmes.



Contre la pensée conspirationniste ?

Face à la pensée extrême et aux théories du complot (irréfutables !), l'argumentation n'est pas toujours une bonne stratégie, car elle alimente la **réactance**, le repli doxastique, l'enfermement dans une identification aux idées extrêmes. La pratique de l'entretien épistémique (ou maïeutique de Socrate) permet à votre interlocuteur d'exposer les raisons pour lesquelles il pense ce qu'il pense. Eventuellement, il peut ainsi constater lui-même la faiblesse de son argumentaire.

Quelle réponse ?	
L'entretien épistémique	
Principes à respecter	
Principe d'humanité	Principe de bonne foi
Ce que dit l'autre a un sens de son point de vue et compte tenu de son expérience personnelle	Ne pas supposer que le contradicteur pense une chose et en dit une autre.
Principe de charité	Prudence épistémique
Ecouter et reformuler l'argument adverse sous sa forme la plus forte.	Proportionner notre conviction au niveau de preuve.

Pour cela, il faut renoncer à le convaincre et ne pas hésiter à parler d'autres choses afin de maintenir un contact et de cultiver une **confiance** commune. On considère souvent qu'il faut en moyenne 6 « crises », 6 périodes de doute avant l'abandon d'une croyance extrême (type endoctrinement sectaire). Il est donc inutile de chercher à déconvertir rapidement une personne, il semble plus raisonnable de s'appliquer à l'accompagner pendant qu'elle se déconvertit elle-même.

L'une des questions clef dans un débat d'idée est « qu'est-ce qui pourrait te faire changer d'avis ? ». Ou bien la personne vous fournit un exemple de fait qui l'amènerait à modifier son point de vue et alors vous pouvez apporter des informations sur l'existence de ce fait ou sur sa pertinence vis-à-vis de la croyance. Ou bien la personne ne peut rien trouver et alors on pourra souligner le risque qu'il y a à embrasser inconditionnellement une conviction, car on s'aveugle à tous les éléments potentiels qui nous montreraient qu'on se trompe.

Pensée critique & autodéfense intellectuelle

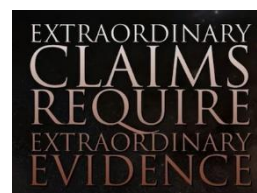
Les outils de la pensée critique.

Qu'il s'agisse de penser contre soi-même ou d'autodéfense intellectuelle, plusieurs outils permettent de mieux évaluer la validité des idées et propositions. Ces outils sont particulièrement utiles en l'absence de véritable « preuve » permettant de conclure définitivement.

1. **Le rasoir d'Ockham** (Principe de parcimonie) propose de favoriser les explications mobilisant le moins de prémisses incertaines. Pour expliquer une tornade, il semble raisonnable de préférer une explication impliquant les mouvements de masse d'air, leur humidité, leur température, etc. mais de rejeter a priori une hypothèse ajoutant en plus un dieu des tornades ou une technologie alien de contrôle du temps.



2. **La stance de Hume.** « Une proposition extraordinaire nécessite des preuves extraordinaires ». Malgré le flou du sens du mot *extraordinaire*, on comprend bien qu'il faut proportionner notre confiance à la probabilité que l'information soit vraie étant données nos autres connaissances.



3. **La théière de Russell** (Charge de la preuve). Bertram Russell a écrit au sujet d'une théière en porcelaine, en orbite entre Mars et Jupiter, qu'aucun télescope ne pourrait voir. Il suggère qu'il n'est pas raisonnable de défendre l'hypothèse de son existence au seul motif qu'il est impossible de prouver le contraire.

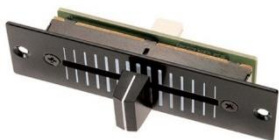


La charge de la preuve incombe à qui prétend affirmer l'existence de la théière.

4. **Le dragon de Sagan** (Principe de réfutabilité). Dans le prolongement du principe précédent, celui-ci vient d'une histoire racontée par Carl Sagan. Si je vous dis qu'un dragon habite dans mon garage, mais que j'ajoute, quand vous désirez vous assurer du fait, qu'il est invisible, crache des flammes sans chaleur, ne fait nul bruit et s'avère au final indétectable, je modifie la définition de mon dragon de sorte à échapper à tout effort de validation mais surtout de réfutation de votre part. Une hypothèse irréfutable ne peut être considérée comme vraie ni fausse. Elle est inopérante dans le champs du connaissable.



5. **Le curseur vraisemblance** est utile dans la plupart des situations où apporter une preuve est difficile, où quand le statut de la preuve peut laisser la place au doute. Dans ces situations, il est sage de ne pas prétendre à une certitude, mais il est raisonnable de considérer la crédibilité des éléments apportés.



6. **La guillotine de Hume.** Cet outil tranchant sépare d'un côté le constat des choses de la nature, et de l'autre ce qui relève des valeurs du bien et du mal. Ce n'est pas parce qu'un comportement est naturel qu'il est souhaitable, et vice-versa. La manière dont le monde fonctionne et est organisé aujourd'hui n'est jamais un argument en soi pour décider comment nous devons agir. C'est donc la réponse aux sophismes apparentés à l'*appel à la nature*, et à l'*appel à la tradition*.



Pensée critique & autodéfense intellectuelle

Ressources vidéos sur la cécité d'inattention

- [The Monkey Business Illusion](#)
- [Whodunnit ?](#)

Pour une liste des sophismes et moisissures argumentatives :

- [Petit recueil du Cortecs.](#)
- [En version pdf.](#)

Conseils de lecture

- Petit cours d'autodéfense intellectuelle, Norman Baillargeon.
- Petit traité de manipulation à l'adresse des honnêtes gens, Joule & Beauvois.
- Impostures intellectuelles, Sokal & Bricmont
- Système 1, système 2, Daniel Kahneman.
- La démocratie des crédules, Gérald Bronner.
- L'imposture scientifique en dix leçons, Michel de Pracontal
- Les ouvrages de la collection [Une Chandelle dans les Ténèbres](#) des éditions Book-e-Book.

Ressources sceptiques en ligne

- La « [Galaxie sceptique](#) ».
- [Le site de l'ASTEC.](#)
- Chaîne de [La Tronche en Biais.](#)
- Blog [La Menace Théoriste.](#)
- La chaîne [Hygiène Mentale](#)

Association pour la Sciences et la Transmission de l'Esprit Critique

contact@esprit-critique.org

Association Loi 1901 — N° SIRET : 821 131 034 00018

www.esprit-critique.org